

Papers of the Bibliographical Society of Canada Cahiers de la Société bibliographique du Canada



J'écris ensemble : quelques propositions

Nicholas Giguère

Volume 58, 2020

Ouvrer ensemble. Les rouages collectifs dans la chaîne du livre
Working Together. Collective Mechanisms in the Book Circuit

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1076240ar>
DOI: <https://doi.org/10.33137/pbsc.v58i0.34805>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

The Bibliographical Society of Canada/La Société bibliographique du Canada

ISSN

0067-6896 (print)
2562-8941 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Giguère, N. (2020). J'écris ensemble : quelques propositions. *Papers of the Bibliographical Society of Canada / Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, 58, 7–26. <https://doi.org/10.33137/pbsc.v58i0.34805>

Article abstract

In his literary response to the articles recently featured in the special issue of the *Papers of the Bibliographical Society of Canada*, "Ouvrer ensemble. Les rouages collectifs dans la chaîne du livre," Nicholas Giguère addresses the myth of the lone genius bearing sole responsibility for the production of their literary works—a myth that has persisted but is now considered untenable among book historians. On the contrary, Giguère suggests that the "I" always writes in collaboration with other literary agents.

All Rights Reserved © Nicholas Giguère, 2021



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

J'écris ensemble: quelques propositions

Nicholas Giguère

Résumé

Dans sa réponse littéraire aux articles du numéro spécial des *Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, «Œuvrer ensemble. Les rouages collectifs dans la chaîne du livre», Giguère traque dans ses derniers retranchements le mythe du génie solitaire seul responsable de ses forfaits littéraires; un mythe persistant, mais désormais intenable pour les historiens du livre. Giguère propose en fait que le «je» écrit toujours en collaboration avec d'autres agents.

Abstract

In his literary response to the articles recently featured in the special issue of the Papers of the Bibliographical Society of Canada, “*Œuvrer ensemble. Les rouages collectifs dans la chaîne du livre*,” Nicholas Giguère addresses the myth of the lone genius bearing sole responsibility for the production of their literary works—a myth that has persisted but is now considered untenable among book historians. On the contrary, Giguère suggests that the “I” always writes in collaboration with other literary agents.

1

écrire seul
(variation : écrire-seul)

écrire
seul

impossible

il faut en finir
une fois pour toutes
avec cette image d'Épinal
cette idée reçue
digne du plus mauvais romantisme
cette conception éculée
de l'acte d'écrire
qui colonise
gangrène
nos imaginaires

2

j'écris ensemble

toujours

d'au moins quatre façons

avec mon catalogue de désirs indicibles
de passions inassouvies et fulgurantes
d'obsessions structurantes
de névroses que je revendique

avec les auteur.trice.s que j'ai lu.e.s
aimé.e.s
des auteur.trice.s que je cite
approximativement
ou textuellement
que je paraphrase grossièrement
plagie de façon éhontée
chacun de mes textes devenant
un réseau de références intertextuelles
qui s'interpénètrent
s'entrelacent
se chevauchent
de sorte que mes récits versifiés
ou mes soliloques à la tonalité pamphlétaire
(je me situe toujours dans un entre-deux générique)
ne sont ni tout à fait de moi
ni tout à fait des auteur.trice.s que j'invoque
plutôt des *no man's land* textuels
dont la fibre est nécessairement composite

j'écris toujours dans des lieux publics
de préférence des cafés
notamment le Starbucks de Rock Forest
où je m'assois au comptoir
très près de l'endroit où les client.e.s récupèrent leur commande
je ne peux écrire
que dans le bruit
le tumulte

qu'avec la musique-bruit-de-fond
(tout à l'heure une chanson de Noël
maintenant *Miss You* des Rolling Stones)
les conversations des client.e.s
leurs rires
leurs éclats
j'écris avec les client.e.s
qui me regardent écrire
ils voient mon écriture
se déployer
se déplier
j'en ai besoin
comme témoins

finalement j'écris avec
des éditeur.trice.s
des directeur.trice.s de collection
des réviseur.e.s
des correcteur.trice.s d'épreuves
des graphistes
des illustrateur.trice.s
des personnes capitales
aux savoir-faire quasi infinis
qui transforment mes textes
en livres

des gens du livre

dont la contribution inestimable
ne saurait être passée sous silence

3

à l'automne 2001 j'entame mes études collégiales en langues au Cégep
Beauce-Appalaches
j'approfondis ma connaissance de l'anglais
j'apprends l'espagnol et l'allemand

j'écris
de plus en plus

à un point tel que j'envisage
la publication d'un livre

mais seul
je n'y arriverai jamais

impossible

je me tourne vers Jasmine Auclair
responsable du socioculturel au Cégep Beauce-Appalaches
qui se montre emballée par le projet
ensemble nous spécifions les étapes de production
établissons un calendrier réaliste
présentons une demande de financement à la Fondation du Cégep
Beauce-Appalaches
qui est contre toute attente acceptée par le conseil d'administration

maintenant que je dispose de fonds suffisants
GO!

Jasmine et moi nous faisons un point d'honneur
de solliciter des membres des communautés professorale et étudiante
chacun apportant sa pierre à l'édifice
que représente ce *livre-to-be*
Yves Bizier professeur de français traque la coquille comme nul autre
Christian Pépin professeur en arts plastiques s'occupe de la mise en page
les illustrations sont l'œuvre de Nancy Goulet
une artiste en devenir

le processus éditorial suit son cours comme prévu
les semaines filent à vive allure

les cent cinquante exemplaires de mon recueil
sont livrés le jour même du lancement
à peine quelques heures avant le début de l'événement
par l'Imprimerie Offset de Beauce de Sainte-Marie

un peu plus
je fais une attaque

le titre: *Chronique du Jour UN et autres cochonneries*

cochonneries
parce que je suis cochon
et que j'aime les cochonneries
au moins je l'avoue

Jour UN
clin d'œil au journal étudiant de la Polyvalente des Abénaquis
où j'ai fait mes débuts

référence aussi au jour
de ma mise au monde
en tant qu'auteur

4

au printemps 2003 Jacques Bernard mon professeur de français en
secondaire 5
mon mentor aussi
crée les Éditions du Mécène
à mon sens la première structure éditoriale
après les Éditions du Lilas de René Jacob
(où ont été publiés Clémence DesRochers et Roch Carrier)
qui voit le jour
en Beauce

une maison d'édition
dans ma Beauce natale

une opportunité inouïe

5

en 2005 Yannick Cadoret
un ami très cher
et moi soumettons à Jacques Bernard
un projet de livre
tête-bêche

qu'il accepte
instantanément

chacun sa partie de livre

Yannick: *Débarc-en-ciel*
moi: *Analphabète love*

Yannick illustre tous ses poèmes
de dessins qu'il a réalisés au marqueur noir Sharpie
deux de ses œuvres ornent aussi les pages couvertures

dans nos recueils
nous proposons une vision de l'homosexualité masculine
la nôtre
celle que nous voyons/vivons quotidiennement

nos poèmes
comme des appels d'air
se répondant l'un l'autre

des vases communicants

6

à l'automne 2005 et durant les premières semaines de 2006
tout juste avant mon départ pour les Pays-Bas
où je terminerai mon baccalauréat en études littéraires et culturelles
je retravaille mes textes

dans une espèce de fièvre
j'écris également des inédits

beaucoup d'inédits

7

à mon retour au Québec en juillet 2006
Yannick et moi entrons en mode production

a priori les Éditions du Mécène ne sont l'œuvre que d'un seul homme
or il n'en est rien

Jacques Bernard mise sur une panoplie de généreux.se.s collaborateur.
trice.s:

Ghislain Poulin ardent défenseur des ordinateurs McIntosh met en
page les manuscrits

Andrée Fortin surnommée *Scanner* révise tous les textes

Jac Mat artiste hors pair signe les photographies des auteur.trice.s

tout est *made in* Beauce

y compris l'impression

confiée à Richard Duval de Impressions de Beauce

tout se fait

seul-ensemble

8

avec le recul
je crois intimement que les poèmes d'*Analphabète love*
sont trop influencés par les formalistes québécois.e.s des années 1970
des auteur.trice.s qui m'ont bouleversé
par leur esthétique/éthique
des créateur.trice.s qui m'interpellent toujours

mes textes d'alors sont mécaniques
volontiers déconstruits
je me retranche
me cache même
derrière des culbutes syntaxiques plus ou moins convaincantes
des images absconses
des métaphores filées obscures
des références que seul.e.s les initié.e.s connaissent

c'est néanmoins une publication
que je ne renie pas

plutôt une étape

un tremplin
vers autre chose

9

de 2007 à 2013
je ne publie pas

silence radio

ou presque

des notes éparses
des fragments
des brouillons
des poèmes rédigés à la hâte
s'empilent

des recueils aussi

plusieurs resteront d'ailleurs
inédits

c'est certainement mieux ainsi

mais j'écris
plus que jamais
j'affine mon style

une question cependant :
que faire
de tous ces textes ?

10

parmi les manuscrits dans mes boîtes :

EMOS et camé(e)s

plus tard rebaptisé

(fort heureusement d'ailleurs)

Marques déposées

de très brefs poèmes pour lesquels je me suis inspiré

de marques commerciales déposées

telles que Jell-O

Five Roses

Scott Towel

et *tutti quanti*

après avoir essuyé moult refus

je fais parvenir ce projet

à Anthony Lacroix fondateur des Éditions Fond'Tonne

une petite structure éditant des œuvres

alliant force du texte

et esthétisme de l'objet-livre

nous allons de l'avant

Anthony a l'excellente idée de concevoir *Marques déposées*

comme un recueil de coupons-rabais

semblable à ceux qu'on reçoit par la poste

et qu'on jette presque toujours

il en confie la mise en page

aux finissant.e.s en graphisme du Cégep de Sherbrooke

qui s'en donnent à cœur joie :

couleurs criardes et saturées évoquant les pires livres des années 1970

jeux typographiques

éclatement du texte sur la page

clins d'œil aux logos et aux slogans publicitaires

le résultat est on ne peut plus spectaculaire :

un livre à la couverture bleu-gris

très drabe au premier abord

mais dévoilant ses richesses

ses surprises

ses détours

une fois qu'on a tourné la page de titre

ce livre
je le dois à des étudiant.e.s
doué.e.s
dévoué.e.s

c'est elleux
qui l'ont fait

moi j'ai seulement
écrit les textes

11

à l'automne 2014 j'entame l'écriture d'un récit en vers
sur l'homosexualité masculine

un texte frondeur
brut
viscéral
dans lequel je dis crûment
mon désir
pour les hommes
mon désespoir
de ne jamais être aimé
dans des vers comme
je suce des queues
ça pourrait être pire
ça pourrait être mieux

j'écris le premier jet
en quelques mois

le désir impérieux
de me dire

12

*votre manuscrit est intéressant
mais il se situe plutôt du côté du récit
malheureusement nous ne publions que de la poésie*

*nous avons beaucoup aimé votre proposition
cela dit nous n'éditons que des romans
pas de poèmes*

et d'autres variantes

pas assez narrative
pas assez poétique
mon écriture ne cadre pas
dans les moules préétablis par l'institution littéraire

j'envoie mon manuscrit aux dernières maisons d'édition
à qui je ne l'ai pas encore fait parvenir
dont Hamac
une division littéraire des Éditions du Septentrion
spécialisées dans la publication d'ouvrages historiques

en désespoir de cause

13

à la fin de 2015 je reçois un courriel d'Éric Simard
directeur littéraire de Hamac
il m'annonce qu'il a été agréablement surpris
touché aussi
par mon manuscrit
qu'il aimerait le retravailler avec moi
m'accompagner
en vue d'une éventuelle publication

m'accompagner
me guider dans le travail de réécriture
remettre en question chacun de mes choix
de mes mots
le rythme
la fluidité du texte
la structure d'ensemble

me pousser
dans mes derniers retranchements

un.e bon.ne éditeur.trice
fait douter

incite à se dépasser

14

m'accompagner

être là

me mener à bon port

en février 2017 :
publication de *Queues*

récidive l'année suivante :
Quelqu'un

dans « maison d'édition »
il y a le mot « maison »

le sentiment d'être
chez soi

15

j'écris toujours
ensemble

entouré

Notice biographique de l'auteur

Docteur en études françaises de l'Université de Sherbrooke, Nicholas Giguère a soutenu une thèse sur l'évolution des périodiques gais au Québec. Membre du Conseil de la Société bibliographique du Canada et rédacteur en chef adjoint des *Cahiers de la Société bibliographique du Canada/Papers of the Bibliographical Society of Canada* de 2016 à 2020, il est l'auteur d'articles et de comptes rendus, parus notamment dans *Mémoires du livre/Studies in Book Culture, Documentation et bibliothèques*, *Quebec Studies* et *Revue critique de fiction française contemporaine*. Il a également collaboré au projet du *Dictionnaire historique des gens du livre au Québec*. Chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, il donne des cours sur la sociologie de la littérature et l'histoire du livre au Québec.